

## Messe des saints innocents le vendredi 28 décembre 2018

### Première lecture (1 Jean 1, 5 – 2, 2)

« Le sang de Jésus nous purifie de tout péché »

Bien-aimés,

→ La lumière éclaire toujours, même au milieu des ténèbres les plus épaisses

Tel est le message que nous avons entendu de Jésus Christ et que nous vous annonçons :

Dieu est lumière ;

en Lui, il n'y a pas de ténèbres.

→ Etre en communion avec Dieu, même s'Il est Lumière, c'est certes un honneur

Si nous disons que nous sommes en communion avec Lui, alors que nous marchons dans les ténèbres, nous sommes des menteurs, nous ne faisons pas la vérité.

→ Mais c'est surtout une veille à éviter les ténèbres, pour ne pas y tomber et devoir marcher dedans !

Mais si nous marchons dans la lumière, comme Il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le Sang de Jésus, Son Fils, nous purifie de tout péché

→ Je veux être en communion avec Toi, Seigneur, et agir en vérité de cette communion

→ Lui qui est Lumière nous voit bien, et rempli de bonté envers nous => être uni à Lui nous unit entre nous !

Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous égarons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous.

Si nous reconnaissons nos péchés, Lui qui est fidèle et juste va jusqu'à pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice.

→ Lui est 100% juste et fidèle, nous non. Mais avant de nous juger pour cela, Il nous pardonne et nous purifie

Si nous disons que nous sommes sans péché, nous faisons de Lui un menteur, et Sa parole n'est pas en nous.

→ Sa Parole est aussi une mise en garde

Mes petits enfants, je vous écris cela pour que vous évitiez le péché.

→ Et : « Convertissez-vous ! »

Mais si l'un de nous vient à pécher, nous avons un défenseur devant le Père : Jésus Christ, le Juste.

→ Avant de nous juger au travers de Sa Parole, Il nous défend !

C'est Lui qui, par Son sacrifice, obtient le pardon de nos péchés, non seulement les nôtres, mais encore ceux du monde entier.

→ Mais un minimum de communion avec Lui est nécessaire pour cela !

– Parole du Seigneur.

### Psaume Ps 123 (124), 2-3, 4-5, 6a.7cd-8

R/ Comme un oiseau, nous avons échappé au filet du chasseur

Sans le Seigneur qui était pour nous quand des hommes nous assaillirent, alors ils nous avalaient tout vivants, dans le feu de leur colère.

→ La dureté des éléments voire aussi des hommes, nous pouvons la rencontrer

Alors le flot passait sur nous, le torrent nous submergeait ; alors nous étions submergés par les flots en furie.

Béni soit le Seigneur !  
Le filet s'est rompu : nous avons échappé.  
Notre secours est le nom du Seigneur  
qui a fait le ciel et la terre.

→ Ne L'oublions jamais,  
Celui qui est notre secours !

### Acclamation

#### Alléluia, Alléluia.

À Toi, Dieu, notre louange !  
Toi, le Seigneur, nous t'acclamons  
Toi, dont témoignent les martyrs.  
Alléluia.

#### Évangile (Mt 2, 13-18)

« Hérode envoya tuer tous les enfants de Bethléem »

[<sup>1</sup>Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand.

Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem

<sup>2</sup> et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ?

Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. »

<sup>3</sup> En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui.

→ Hérode « le Grand » est maintenant un roi puissant, admiré et redouté, qui a énormément bataillé (et intrigué) pour être roi d'Israël, et on lui annonce que vient de naître « le Roi des Juifs ? Comment peut-il réagir ?

→ Ces mages ne se sont pas prosternés devant Hérode, mais ils ont fait un immense voyage pour se prosterner devant ce roi-là ! Comment Hérode peut-il réagir à tout cela ?

→ Jérusalem et son roi sont « bouleversés », mais est-ce de la même façon ?

→ Les vrais croyants, dans leur espérance, n'ont-ils pas pensé au Messie attendu ?

→ Bouleversant, non, de croire voir venir quelque chose prévu de si loin...

→ Mais l'émotion d'Hérode touche à la peur

→ On sait en effet combien il était "parano" !

<sup>4</sup> Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ.

<sup>5</sup> Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète :

<sup>6</sup> Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël. »

→ Il avait si peu de scrupules à faire tuer les gêneurs...

→ Très vite, sa décision est prise : il faut au plus vite éliminer ce rival !

→ Que peut ressentir Hérode à une proclamation si solennelle de ce verset ?

→ Déjà roi politique, veut-il aussi être Roi des cœurs et des consciences ?

<sup>7</sup> Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ;

<sup>8</sup> puis il les envoya à Bethléem, en leur disant :

« Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant.

Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. »

→ Ceux qui le reconnaissent vont vite comprendre ce qu'il prépare. Mais pas les mages, qui ne le connaissent pas encore => il les convoque seuls et en secret

→ Seuls des cœurs purs et non avertis comme ceux des mages pouvaient croire que son intention était d'aller se convertir lui aussi !

<sup>9</sup> Après avoir entendu le roi, ils partirent.

Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant.

<sup>10</sup> Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie.

<sup>11</sup> Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ;  
et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui.

Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

<sup>12</sup> Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.]

→ L'ange de Dieu veille, et il a su dissuader les mages de renseigner Hérode sur le lieu précis de la naissance de Jésus !

<sup>13</sup> Après leur départ, voici que l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte. Reste là-bas jusqu'à ce que je t'avertisse, car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr. »

→ A Joseph l'ange parle encore plus clairement qu'aux mages

<sup>14</sup> Joseph se leva ; dans la nuit, il prit l'enfant et sa mère, et se retira en Égypte,

<sup>15</sup> où il resta jusqu'à la mort d'Hérode, pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète : D'Égypte, j'ai appelé mon fils.

→ Et Dieu interrompra assez vite la vie terrestre d'Hérode

<sup>16</sup> Alors Hérode, voyant que les mages s'étaient moqués de lui, entra dans une violente fureur. Il envoya tuer tous les enfants jusqu'à l'âge de deux ans à Bethléem et dans toute la région, d'après la date qu'il s'était fait préciser par les mages.

→ En attendant Hérode est furieux de l'échec de son plan

<sup>17</sup> Alors fut accomplie la parole prononcée par le prophète Jérémie :

<sup>18</sup> Un cri s'élève dans Rama, pleurs et longue plainte : c'est Rachel qui pleure ses enfants et ne veut pas être consolée, car ils ne sont plus.

→ Tendu à 100% à la conservation de son pouvoir, Hérode ne ressent RIEN des souffrances qu'il infligera par sa décision

<sup>19</sup> Après la mort d'Hérode, voici que l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph en Égypte

<sup>20</sup> et lui dit : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et pars pour le pays d'Israël, car ils sont morts, ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant. »

→ 30 ans de tranquillité pour Jésus ?

<sup>21</sup> Joseph se leva, prit l'enfant et sa mère, et il entra dans le pays d'Israël.

<sup>22</sup> Mais, apprenant qu'Arkélaüs régnait sur la Judée à la place de son père Hérode, il eut peur de s'y rendre. Averti en songe, il se retira dans la région de Galilée

<sup>23</sup> et vint habiter dans une ville appelée Nazareth,

pour que soit accomplie la parole dite par les prophètes : Il sera appelé Nazaréen.

→ L'ange intervient une nouvelle fois pour appeler Joseph à la prudence

– Acclamons la Parole de Dieu.



→ Hérode a été dit « le Grand » mais c'est vraiment un ennemi du Messie qui vient, lui qui est à la fois

- Dans l'erreur et le mensonge
- Sûr de n'avoir pas besoin du vrai Christ
- N'hésitant pas à s'approprier des attributs du vrai Christ
- Fier de son pouvoir sur les autres et tenant à le conserver à tout prix
- Sachant cacher son jeu, mais capable des pires crimes pour le continuer
- Doué d'une capacité à tromper les croyants et les entraîner dans son mensonge.

Hérode est à mon avis l'archétype de l'anti-Christ que Jean évoquera dans 2 jours !

## Ce que dit Wikipedia sur Hérode

→ Ces dates confirment ce qu'ont dit souvent les astronomes : Jésus serait né 6 années plus tôt que le dit le calendrier

Hérode I<sup>er</sup> le Grand (en hébreu : הַרְדּוֹס הַגָּדוֹל *Horedos haGadol*, grec : Ἡρώδης ὁ Μέγας *Hêrôdês ho Mégas*, en latin avec les *tria nomina* : Caius Iulius Herodes), fils d'[Antipater](#), est né à [Ascalon](#) en [73 av. J.-C.](#) et mort à [Jéricho](#) en [4 av. J.-C.](#) Il est roi de [Judée](#) de [37 av. J.-C.](#) à sa mort en [4 av. J.-C.](#)

Hérode le Grand est l'un des personnages les plus importants de l'histoire de l'époque du [Second Temple](#). Son histoire est surtout connue par les écrits de [Flavius Josèphe](#), lesquels, inspirés dans un premier ouvrage par les écrits du secrétaire d'Hérode [Nicolas de Damas](#), lui sont particulièrement favorables. Un second ouvrage corrige ensuite le premier, peut-être sous l'influence de ses relations avec les juifs de Rome.

Hérode est placé sur le trône de Jérusalem par les [Romains](#). Pour consolider sa souveraineté, il retire le pouvoir politique aux prêtres qui dirigeaient la Judée depuis le début de l'époque du Second Temple. Pour écarter toute rivalité politique susceptible de menacer son pouvoir, il fait assassiner son épouse [Mariamne](#) ainsi que plusieurs de ses enfants.

→ Pas besoin de St Mathieu pour voir sa cruauté !

Mais sa réputation de cruauté est surtout due à un passage de l'[Évangile selon Matthieu](#) (2, 16-18). Selon celui-ci, les grands prêtres et les scribes du peuple avaient annoncé la naissance à [Bethléem](#) du « roi des Juifs », et Hérode, craignant un futur rival temporel, l'avait fait rechercher pour le mettre à mort. Ne l'ayant pas trouvé ([Fuite en Égypte](#)), il ordonna la [mise à mort](#) de tous les enfants mâles de la bourgade âgés de moins de deux ans, espérant qu'il serait du nombre. L'historicité de ce massacre, remise en cause par [Voltaire](#) dans l'article « Innocents » de son [Dictionnaire philosophique](#), continue de faire débat parmi les spécialistes.

Hérode consolide son pouvoir de 36 av. J.-C. à 25 av. J.-C.. Il fait exécuter 45 notables du parti d'Antigonos, probablement des Sadducéens membres du Sanhédrin. Le Sanhédrin lui-même ne dispose plus que d'un pouvoir judiciaire religieux. Hérode fait revenir Hyrcan II de Babylone et nomme grand-prêtre Ananel. Il s'allie aux Hasmonéens par son mariage avec Mariamne, fille d'Alexandra et petite-fille d'Hyrcan II. Il fait nommer grand-prêtre à l'âge de 17 ans Aristobule III, frère de Mariamne (35 av. J.-C.), puis le jugeant trop populaire, le fait noyer dans une piscine près de Jéricho. S'appuyant sur Cléopâtre VII d'Égypte, Alexandra obtient qu'Hérode soit convoqué devant Antoine. Appuyé par ses présents, Hérode parvient à se justifier. À son retour, il fait exécuter son beau-frère Joseph et emprisonner Alexandra. En 31 av. J.-C., Cléopâtre obtient d'Antoine la région de Jéricho et un tribut des Nabatéens. Comme ceux-ci cessent bientôt de payer, Cléopâtre exige d'Hérode qu'il leur déclare la guerre. Hérode vainc les Nabatéens, rencontre Octave à Rhodes après sa victoire à Actium. Octave confirme la royauté d'Hérode (printemps de l'année 30 av. J.-C.) et lui restitue la région de Jéricho à laquelle il ajoute Gadara, Hippos, Samarie, Gaza, Anthédon, Joppé et la tour de Straton.

Hérode fait périr les derniers membres de la famille hasmonéenne : Hyrcan II (30 av. J.-C.) puis sa propre épouse Mariamne (29 av. J.-C.) et sa belle-mère Alexandra (la fille d'Hyrcan II, v. 28 av. J.-C.). La mort de Mariamne, la seule de ses dix femmes qu'il aimait, accusée d'infidélité par Salomé I, la sœur d'Hérode, accable le roi de chagrin et le laisse au bord de la folie. C'est du moins, l'interprétation peut-être fortement remaniée par Nicolas de Damas, l'historien officiel du roi. **Du fait des exécutions, dont celles de trois de ses propres fils qu'il suspectait de comploter pour l'évincer du pouvoir, Hérode acquiert la réputation d'un tyran sanguinaire et paranoïaque.**

Afin de limiter le pouvoir des familles sacerdotales attachées au Temple de Jérusalem, Hérode nomme de préférence des grands prêtres d'origine étrangère (égyptienne ou babylonienne), tels que Hananel, Josué ben Phabi ou Simon ben Boëthus. Ces derniers sont à l'origine des familles qui fourniront la plupart des grands prêtres qui officieront jusqu'à la destruction du Second Temple.

Grand bâtisseur, utilisant la technologie romaine, Hérode se lance dans de grands travaux de construction de 29 av. J.-C. à 9 av. J.-C. : théâtre et amphithéâtre de Jérusalem, puis reconstruction du Temple de Jérusalem à partir de 20 av. JC, un immense chantier où travaillent jusqu'à dix mille ouvriers. Il restaure de nombreuses forteresses, élève aussi des monuments publics dans plusieurs villes de la côte méditerranéenne. Le port artificiel de Césarée, sur une côte plate et pauvre en mouillages, est un des plus grands travaux de génie civil de cette période.

### **Commentaire Evangile au Quotidien**

*Sainte Thérèse-Bénédictine de la Croix [Édith Stein] (1891-1942), carmélite, martyre, copatronne de l'Europe*

**Les saints Innocents, « compagnons de l'Agneau » : « Ils suivent l'Agneau partout où il va »  
(antienne d'ouverture ; Ap 14,4)**

Nous ne savons pas où l'Enfant divin veut nous conduire sur cette terre, et nous ne devons pas le demander avant l'heure. Notre certitude, c'est que « tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu » (Rm 8,28) et, de plus, que les chemins tracés par le Seigneur mènent au-delà de cette terre.

En prenant un corps, le Créateur du genre humain nous offre Sa divinité. Dieu s'est fait homme pour que les hommes puissent devenir enfants de Dieu. « Ô merveilleux échange » [liturgie de Noël]... Être enfant de Dieu signifie se laisser conduire par la main de Dieu, faire la volonté de Dieu et non la sienne, déposer dans la main de Dieu tous nos soucis et toute notre espérance, ne plus se soucier ni de soi, ni de son avenir. C'est sur cette base que reposent la liberté et la joie de l'enfant de Dieu...

Dieu est devenu homme pour que nous puissions participer à Sa vie... La nature humaine que le Christ a assumée a rendu possible qu'Il souffre et qu'Il meure... Tout homme doit souffrir et mourir, mais s'il est un membre vivant du Corps du Christ, sa souffrance et sa mort reçoivent une force rédemptrice par la divinité de celui qui en est la Tête...

Dans la nuit du péché brille l'étoile de Bethléem. Et sur la lumière éclatante qui jaillit de la crèche descend l'ombre de la croix. La lumière s'éteint dans les ténèbres du Vendredi Saint, mais elle surgit plus brillante encore, tel un soleil de grâce, au matin de la résurrection. C'est par la croix et la souffrance que passe le chemin du Fils de Dieu fait chair, jusqu'à la gloire de la résurrection. Pour parvenir à la gloire de la résurrection avec le Fils de l'Homme, c'est par la souffrance et la mort que passe le chemin, pour chacun de nous et pour l'humanité entière.

### **Méditation de Prier au Quotidien**

*Saint John-Henri Newmann (1801-1890), fondateur de l'Oratoire en Angleterre*

Il est bien juste que nous célébrions la mort de ces saints innocents, car elle était sainte. Quand les événements nous rapprochent du Christ, quand nous souffrons pour Lui, c'est toujours un privilège inexprimable – quelle que soit la souffrance – et même si sur le moment nous ne sommes pas conscients de souffrir pour Lui !

Ce massacre des enfants de Bethléem tient lieu pour eux de sacrement : c'était le gage de l'amour du Fils de Dieu envers ceux qui ont subi cette souffrance. Tous ceux qui ont approché Jésus ont souffert plus ou moins, du fait même de ce contact, comme s'il émanait de Lui une force secrète qui purifie et qui sanctifie les âmes à travers les peines de ce monde. Tel a été le cas des saints innocents. Vraiment, la présence même de Jésus tient lieu de sacrement : tous Ses actes, tous Ses regards, toutes Ses paroles communiquent la grâce à ceux qui acceptent de les recevoir. Et combien plus à ceux qui acceptent de devenir des disciples !